

Soirée de Débats (Élections Fédérales 2015)

Étudiante à la Maîtrise de L' ENAP (Automne 2015)

Annie Pelletier, étudiante de Monsieur Rémi Trudel

Monsieur Trudel est l'instigateur de cette rencontre, plusieurs élèves ont été partis prenante de cette soirée. En tant que professionnel de la fonction publique, « il est de notre responsabilité de bien choisir nos patrons de Demain. Ces élus des prochaines élections discuterons nos politiques et orientations Ministérielle. » nous a dit Monsieur Trudel, alors quoi de mieux qu'une soirée d'échange avec les représentants des parties de cette course.

L'assurance de la bonne démarche du débat sera faite par Monsieur Simon Durivage (contact et ami de Monsieur Trudel). Monsieur Durivage et Monsieur Trudel partagent l'antenne de Radio-Canada, dans l'émission : le club ex de RDI.

L'orientation des questions avait été fait par des étudiants à la maîtrise des cours : Principes et Enjeux de l'administration publique, Gestion participative et défense des Droits ainsi que le séminaire d'intégration. Des questions pleines de spontanéité avaient été planifiées.

Nos débatteurs ont été : M. Stephane Dion du Parti Libéral, M. Rodolphe Husny du Parti Conservateurs qui avait comme but de remplacer Alain Rayes, Mme Hélène Laverdière du Parti NPD, M. Christian Picard du Bloc Québécois et M. Cyrille Gibeau représentant du Parti Vert qui remplacera JiCi Lauzon à la dernière minute.

Notre soirée débat du 1^{er} octobre fait suite à un débat des chefs télévisé sur la chaîne nationale. Ce fut un débat politique vif, haut en couleurs avec beaucoup de vigueurs et d'argumentations, malheureusement, tous les partis se parlent, sans s'écouter. Par contre, en tant que téléspectateurs, nous avons eu peine à suivre les échanges. On n'entendait presque rien, alors à quoi s'attendre de nos panelistes en ce soir du 1^{er} octobre ?

Avant le début des échanges, M. Durivage expliqua les règles et avisa les débatteurs qu'il voulait avoir des réponses à toutes les questions posées, et non pas un récit d'une cassette préétablis. Malgré tout, il fut nécessaire de les remettre à l'ordre, et ce, plus d'une fois dans le débat, car M. Rodolphe Husny nous a servi sa traditionnelle cassette.

Beaucoup de rigueur, de respect et d'écoute ont été présent lors du débat. Chacun des candidats a démontré une bonne connaissance de leur programme, ainsi que les réalisations de leurs partis respectifs. Mais aussi, beaucoup d'attaque assassine comme nous le démontre si bien M. Stephane Dion, un vieux routier des débats et un ancien chef de parti Liberal. Chacune

de ses prises de parole a commencé avec une explication claire de l'orientation politique de son parti. Par la suite, il nous parle des objectifs, ainsi que les moyens pour l'atteindre. Il termine avec une réalisation antérieure du Parti Liberal, ainsi qu'avec une faille ou une bourde du gouvernement actuel. Le candidat à défaire, le mal aimés de la soirée est bien connu, soit le représentant du gouvernement actuel, les conservateurs. Tous nous ont donné chacun à leurs tours un très bon débat. Même si un certain consensus était présent entre NPD et le Parti Vert, cependant, la meilleure performance fut bien et bien celle de M. Stephane Dion du Parti Libéral.

Idéologies, réalisations et orientations, la démonstration est faite. Et oui chacun des représentants pense que son parti est le meilleur de tous! De droite ou de gauche, tous argumentent avec beaucoup de aplomb, et ce, malgré ces petits moments d'impatience que nous démontrent M. Husny et M. Picard.

M. Husny est bien jeune et il est un phare de sa génération. Celui-ci lève les yeux et les mains au ciel en guise d'impatience et pour faire la démonstration de son désaccord. M. Picard du Bloc Québécois avait une idéologie qui est tout à l'opposé de tous les autres débateurs. Celui-ci nous a démontré des signes d'impatiences avec de grands soupires, il hoche les épaules et bouge les bras, comme pour nous dire; je suis bien là.... Alors écouter moi ! Le candidat indépendant a fait malgré tout une bonne démonstration de ce qui est une prise en charge vers l'autodétermination. Dans son cas l'indépendance du Québec, pour ce qui est de nos autres débateurs nous ne voyons pas ce genre de démonstrations.

Dans bien des cas, on peut remarquer que beaucoup de citoyens ne savent pas argumenter. Il se fâchent ou utilisent un argumentaire de mauvais goût. Ce débat de nos futurs patrons me rend malgré tout très fière d'eux puisque nous avons eu droit à une bonne qualité de langage et à de bons arguments. J'ai été spécialement impressionnée par Stéphane Dion.

La démocratie comme nous la connaissons en Amérique du Nord est porteuse de nos valeurs communes. Droit citoyen, obligation du citoyen, etc. se sont toutes de grandes responsabilités que l'on doit prendre au sérieux, mais qui n'est pas une tâche aussi simple que l'on pourrait croire. Chacun d'eux semblait avoir raison. Est-ce possible ?